

Nicolas MAULINI



Franchir le pas...

Au début de saison, depuis un ou deux ans, la question est toujours un peu la même, repartir en championnat Suisse ou essayer autre chose ?

Cette année, nous avons pris la décision de s'engager en championnat de France de Formule Renault. Pour ce faire, nous avons engagé Cédric, ex-mécano de chez Géméo Sport, et on a pu compter tout au long de la saison sur la présence de mon pote Yves.

Pour rouler dans des championnats de ce niveau, il était important de pouvoir compter sur une équipe stable car le nombre de tâches administratives et techniques sont vraiment en hausse par rapport à la Suisse.

Cette année, le championnat de France s'est révélé être un des plus compétitifs

en Europe avec le championnat italien. Les pilotes de ces deux championnats ayant trusté la majorité des podiums du championnat d'Europe.

Les meetings du championnat ont lieu au sein de la supersérie FFSA (GT, Formule Renault, Porsche Supercup, Clio Cup, Peugeot 206, Formule Campus). Il y'a deux qualifs distinctes qui font respectivement la grille de départ de chaque course.

Le début de championnat à Nogaro est plutôt difficile sur un circuit que je ne connaissais pas. Je finis 12^e lors de la première course sur 31 engagés.

Malheureusement, je tape très fort lors de la seconde course et endommage sérieusement l'auto. Pas très bon pour le budget, surtout en début de saison.

Nicolas MAULINI suite

A la suite de ce premier week-end, les premières observations sont les suivantes : un peloton très très turbulent lors des premiers tours, des écarts infimes et des grosses équipes au sein desquelles ont fait un peu "touristes".

Pour le deuxième meeting, nous retrouvons un terrain plus familier, la piste de Dijon-Prenois avec 34 voitures au départ. Tout le week-end s'est couru dans des conditions "gras-mouillé" qui ne sont pas pour nous déplaire car cela gomme un peu les différences entre les autos. Bilan : deux belles qualifications qui nous mettent sur la 3^e ligne le samedi (6^e temps) et sur la 4^e le dimanche (7^e temps).

Lors de la course du samedi, je tiens la 5^e place pendant 10 tours mais je commets

une bourde en mettant les roues sur les bandes blanches. Direction le bac, la course s'arrête là. Petite consolation, le dimanche où l'on se classe 7^e ce qui nous permet de marquer nos premiers points. (les 10 premiers scorent).

Le troisième rendez-vous de la saison est un de ceux auxquels il faut essayer de participer une fois dans sa vie, la manche en ville de Pau. Pour comparer, c'est un peu comme monter à Anzère mais en plus rapide ($V_{max}=225\text{km/h}$) et 22 fois de suite pour la course.

Le cadre de la ville est magnifique et le nombreux public avait répondu présent. Au niveau performance, pour une première, c'est vraiment difficile de régler l'auto et on finit 15 et 13 en ayant arraché qu'un seul demi-train du week-end, ce qui à Pau est un moindre mal !



Nicolas MAULINI *suite*

En juillet, après trois week-ends en championnat de France, nous voilà de retour à nos premières amours, le championnat Suisse à Hockenheim. C'est avec des ambitions à la hausse par rapport à la France que nous nous présentions en Allemagne. Avec une 2^e place à la 1^e course derrière le russe Afanasiev, je peux me montrer satisfait.

Malheureusement au départ de la deuxième course, je dois éviter ce dernier en perdition au premier virage. Je me retrouve 8 ou 9^e et, par une grosse erreur d'appréciation, je freine trop tard à l'épingle, tape un autre concurrent et, pour la deuxième fois de la saison, endommage très sérieusement l'auto. Le moral y prend aussi un bon coup et je dois dire qu'à cette époque on s'est demandé si on allait poursuivre jusqu'au bout de la saison, le budget étant aussi atteint que le moral.

Mais les choses étant ce qu'elles sont, la motivation est revenue, bien aidée par la perspective d'aller rouler au Mans sur le Bugatti et dans le cadre des World Series by Renault. Le moins que l'on puisse dire c'est que le public répond présent à ce meeting car sur l'ensemble du week-end pas moins de 150'000 spectateurs étaient recensés sur les tribunes et dans le paddock du Mans. Cela n'était d'ailleurs pas toujours facile de circuler dans les allées du circuit !

Sur le plan sportif, pour le championnat de France, une seule course était au programme de ce week-end, dommage car je ne connais pas la piste. C'est un circuit vraiment plaisant avec pas mal de relief même si les endroits pour

dépasser sont rares voir inexistants. J'effectue une belle remontée depuis la quinzième place de la grille, au 10^e tours je pointe à la 8^e place, de nouveaux points semblent possible. C'est sans compter sur la débilité (je vous promets que vu de l'intérieur le qualificatif est faible !) d'un des pilotes qui me tape et me fait déchapper. Pas de dégâts à l'auto mais un nouvel abandon.

Dernier week-end de l'année où l'on revient en terrain connu sur la piste de Magny-Cours. A nouveaux beaucoup d'engagés (30) dont 4 suisses : Hirschi (SG Formula), Josserond et Thuner (Jenzer) et moi-même.

La première qualif se passe vraiment bien, on sort au bon moment, il reste quelques plaques d'humidité, 3 tours pour bien chauffer les pneus, 2 tours lancés, le dernier bouclé sous le drapeau à damier lorsque la piste est la meilleure. Bilan un beau 4^e temps ! Je peux vous dire que voir la tête des pros à la lecture de la feuille des temps était une très belle récompense après nos dernières galères.

La course se passe magnifiquement bien pendant 14 tours, j'occupe la 3^e place depuis le départ. Malheureusement celle-ci en compte 15. Le Hollandais Van Dam m'attaque une seule fois durant la course, à Adelaïde, et arrive à me taper à l'arrière.

La carrosserie endommagée se coinçant dans le pneu, je n'avance plus. Je dois laisser passer trois concurrents et finis 6^e. C'est vraiment une grosse désillusion car si on avait réussi un podium avec notre structure cela aurait été un vrai

Nicolas MAULINI suite

première en Europe. La satisfaction est quand même là car pendant toute la course on a tenu derrière nous Van Dam et Baguette qui se sont battus pour le titre de champion d'Europe.

Malheureusement, nous passons complètement à côté de la 2^e qualif (c'est mouillé et on part réglé sec). En partant du 21^e rang, on ne pouvait espérer mieux que de remonter à la 13^e place.

Voilà cette saison s'achève sur un week-end satisfaisant même si je penserais encore un moment à ce podium dont on est passé si près. Maintenant, il faut regarder vers l'avenir en essayant de monter un joli programme pour la saison prochaine, le "nerf de la guerre" étant toujours le nœud du problème...

Je profite ici pour remercier mes partenaires car, pour faire une saison à ce niveau, le budget est autre que pour le championnat Suisse et leur apport est indispensable.

Un merci tout particulier à Kimmerle et à Ideal Chimic. Merci également à Wagner Beton Technick ainsi qu'à Auto Pneus.

Evidemment que rien n'est possible sans une bonne équipe, Cédric (alias Jajou, il comprendra), notre Yvounet national toujours motivé, à Ptit loup pour ses petits plats, à la maman qui prépare les courses (à la Migros hein pas à l'atelier) et à Didier pour ses supers films.

Last but not least, à Louis sans qui rien de tout cela ne serait possible.

Bon hiver à tous et je l'espère à bientôt au bord des circuits.